

LA BOURSE	
Cotations d'avant-hier à Galata	
L'or.	720 —
Lsf.	720 —
Francs.	282 50
Lires.	169 —
Drachmes.	83 50
Marks.	10 —
Leis.	20 5/8
Levas.	22 1/8

ABONNEMENTS	
UN AN SIX MOIS	
Ltqs.	Ltqs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

LE BOSPHORE

Quisq; dicit, laisset-ous blâmer, condamner, emprisonner, laisset-ous pendre, mais publiciez votre pensée.
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 812

DIMANCHE

25

JUIN 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

Les Turcs doivent se serrer autour du trône

Ali Kémal bey a parfaitement raison lorsqu'il écrit : « Si le gouvernement kémaliste disparaît et si la Sublime Porte prend en main nos destinées, nous rentrerons alors facilement en possession de nos droits lésés, car les efforts des puissances qui travaillent pour faire vivre l'Etat turc et musulman seront plus efficaces et plus fructueux. » La Sublime Porte est un gouvernement régulier qui offre des garanties et qui, par suite, inspire confiance. Le Sultan est un souverain politique et religieux devant qui s'incline le monde musulman et avec qui la chrétienté peut facilement s'entendre. L'Europe est habituée à traiter avec ces deux pouvoirs ; elle sait qu'elle peut bâtir quelque chose de solide et de durable sur des traités revêtus du sceau impérial.

Prenons l'exemple de la Russie. Le bolchévisme ne puise son autorité et son prestige que dans la personne de Lenine. Et voilà pourquoi le mal qui met en danger la vie du grand prétre du communisme éveille-t-il tant d'espérances dans le monde « capitaliste ».

Je comprendrais qu'il y eût à Constantinople même un parti nationaliste, comme il y en a partout, qui cherchât par tous les moyens à faire triompher son programme de revendications. Les Alliés, qui n'ont jamais cherché à s'immiscer dans la politique intérieure des pays vaincus, n'auraient nullement entravé une action turque tendant à obtenir par les voies normales telles ou telles conditions de paix. Il suffisait, pour être entendu, que l'on se gardât de toute violence ou même de toute menace. Au lendemain de l'armistice, l'Entente ne demandait qu'à oublier les erreurs et les crimes du comité Union et Progrès. Qu'on relise les clauses de l'accord qui suspendait les hostilités, et l'on verra combien le vainqueur était doux et généreux sur les rives du Bosphore. Le Turc fut traité avec des égards que ne concurent ni l'Allemand, ni l'Autrichien, ni le Hongrois, ni le Bulgare. Alors, quelle nécessité y avait-il pour lui de prendre le chemin du maquis et de se poser en révolté ? Il ne connaissait pas encore la situation exacte qui serait faite au pays, mais,

il devait nourrir l'espoir que l'empire ne sortirait pas trop ébranlé de l'aventure envieriste. Voulait-il plaider les circonstances atténuantes, voulait-il préparer la défense, sur le terrain diplomatique, de l'intégrité des provinces purement ottomanes, il le pouvait, certes, par ses comités, par ses journaux, du moment qu'il était résolu à ne s'appuyer que sur les principes. Et si l'opinion publique était favorable à la thèse de Moustafa Kémal, il n'y avait aucun inconvénient à ce que ce général assumât les responsabilités du pouvoir. Au contraire, il eût été du plus haut intérêt que les premiers pourparlers les Alliés se fussent trouvés en présence d'un grand-vezir représentant à la fois la nation et le Khalife. La situation eût été des plus claires et chacun y eût trouvé son profit. Nos lecteurs se rappelleront, peut-être, que j'avais un jour exprimé le désir que Moustafa Kémal fût placé à la tête du gouvernement, à Stamboul. Il eût discuté avec les

Alliés ; sans doute, il n'eût pas obtenu gain de cause sur toute la ligne, car il y a certaines de ses exigences qui ne pourront jamais être admises par l'Europe, mais très certainement il eût reçu assez de satisfaction pour accepter la défaite. Mais au lieu de s'orienter vers des négociations courtoises et loyales, Moustafa Kémal préféra reprendre le fusil et continuer la guerre. J'entends que certains me disent : « Et l'affaire de Smyrne ? vous oubliez qu'en faisant occuper l'ionie par les Grecs, les Alliés exaspéraient le sentiment national de tous les Turcs. » Et je réponds pour la centième fois que l'occupation de Smyrne fut postérieure au Mouvement kémaliste. C'est précisément parce que les nationalistes inquiétaient l'Entente par leurs incessantes agitations que celle-ci décida de prendre ses précautions et confia à M. Vénizélos le mandat de surveiller l'Anatolie.

C'est tout cela et rien que cela qui fit pencher la balance en faveur de la Grèce. Une Turquie qui fût restée sage après l'armistice et qui s'en fût remise au vainqueur du soin de l'abîme où l'avaient précipitée Enver et Talaat, cette Turquie-là connaîtrait le repos depuis longtemps. Elle serait aujourd'hui le pays le plus heureux, car, très peu endettée, pourvue d'une monnaie saine, propriétaire d'un sol riche, elle serait admirablement placée pour faire un commerce des plus fructueux. La livre turque, devant tant beaucoup de ses concurrentes, eût atteint rapidement le pair. Les Ottomans eussent été les premiers à réparer les désastres de la guerre ; ils seraient les seuls à connaître l'âge d'or.

Il est encore temps pour les Turcs d'éviter l'irréparable. Qu'ils tournent le dos aux Allemands et aux bolchéviks, qu'ils rentrent tous à Stamboul, qu'ils se serrent autour du trône et qu'ils tendent franchement la main aux Alliés. Ils auront mieux que des rêves panislamiques, ils auront la certitude de conserver un Etat assez fort et assez grand pour tenir une des places les plus honorables dans le Proche Orient.

MICHEL PAILLARÈS

EN ALLEMAGNE

Berlin, 23. T. H. R. — Au Reichtag l'indépendant M. Breitscheid a déclaré qu'il est faux de prétendre que la France est militariste et il rappelle qu'en France le pouvoir militaire est subordonné au pouvoir civil. Il recommande une entente franco-allemande et demande au gouvernement de créer une atmosphère favorable à cet égard.

— La Chambre prussienne adopta la motion nationaliste déclarant que l'Allemagne n'est pas seule coupable.

— La Commission parlementaire d'économie politique repoussa diverses propositions de loi des différents partis au sujet du droit du gouvernement de réquisitionner les céréales.

— Scheidmann constate dans le *Vorparls* l'extension du mouvement monarchiste dans la Reichswehr et il signale que ce mouvement est favorisé par Gessler.

Berlin, 23. T. H. R. — Le Reichstag discutant l'accord de Wiesbaden, M. Stamper, spécialiste majoritaire, déclara que son parti approuvait la convention parce qu'on ne veut plus de guerre.

— Après trois jours de débats, le Reichstag adopta la loi relative aux accords de Wiesbaden, de Benelmans et de Gillet.

— On signale l'arrivée à Berlin de Wanderwilde et des autres défenseurs des socialistes révolutionnaires russes qui exposèrent, dans une réunion du parti socialiste majoritaire, leurs impressions sur la Russie.

Tous ces avocats partirent pour Bruxelles.



S.A.R. LE PRINCE DE GALLES qui vient de rentrer d'une longue croisière en Extrême-Orient.

Une entrevue Schanzer-Poincaré

Paris, 23. T. H. R. — A la suite de l'entrevue entre MM. Poincaré et Lloyd George, on annonce que M. Schanzer, ministre italien des affaires étrangères, viendra à Paris la semaine prochaine pour s'entretenir avec M. Poincaré.

L'Espagne et le Maroc

Madrid, 23. T.H.R. — Les commandants généraux de Melilla et Laredo, ainsi que de Tetouan renrent leur démission au général Béranger, qui serait valable dans le cas où le gouvernement persisterait dans sa décision de suspendre les opérations au Maroc, après l'entrevue avec Béranger.

Un important dépôt d'armes est découvert à Lille

Paris, 23. T.H.R. — La Sûreté Générale découvrit dans les environs de Lille un important dépôt d'armes amenées en France en contrebande par des avions et des automobiles. Les armes furent expédiées démontées. A Paris et à Marseille, des perquisitions firent découvrir des fusils mauser, et des paquets vides ayant contenu des armes.

A Tébriz

Le *Varlik*, journal turc paraissant à Sari-Kemish apprend que Mousaddak-es-Saltana, gouverneur général de la province de Tébriz, a fait arrêter et incarcarer le préfet de cette ville avec Serdar Achayir, 200 agents de police de la dite localité ont conjointement avec les réfugiés persans de la région de Solmas et d'Ourmia tenté de fermer le marché en signe de protestations contre le gouvernement qui n'aurait pas payé leurs appointements. Les Chahsévennes ont réussi à occuper Erdébil et à couper la voie Tébriz-Téhéran. Cette tribu a pour chef Hadji Baba. Des forces persanes ont été expédiées de Tébriz pour mater le mouvement des rebelles.

EN ARMÉNIE

La 1re école pour les aveugles.

La 1re école pour les aveugles sera incessamment ouverte à Alexandropol par le comité de secours américain sous la direction du Dr R. T. Uhlis de Kansas-City. Le nombre des orphelins de guerre arméniens qui y seront admis s'élève à 150. Ils sont âgés de 5 à 14 ans. La plupart sont victimes du trachome, cette maladie terrible qui est le fléau du Proche Orient.

Cette institution qui sera appelée *Cleveland House* sera en rapport constant avec les hôpitaux américains où l'on soigne le trachome. Les fonds nécessaires pour son entretien seront fournis par la cité de Cleveland même qui sera représentée par Miss Jane Hardeastle à la cérémonie d'inauguration. Les commissaires de l'instruction publique et du bien-être social représenteront le gouvernement soviétique arménien.

Le feld-maréchal Wilson était un grand ami de la France

Paris, 23. T. H. R. — Toute la presse française est unanime à déplorer l'assassinat du feld-maréchal Wilson et à exprimer son indignation au sujet de cet assassinat inexplicable.

Les journaux consacrent de longs articles au maréchal Wilson en rappelant qu'il fut un bon artisan de la victoire, un grand ami de la France et un de ses plus sincères défenseurs. Ils louent ses qualités militaires et considèrent sa disparition comme une perte irréparable.

Le maréchal Foch fut péniblement impressionné quand on lui annonça cet assassinat et rappela, les larmes aux yeux, les services rendus par son collègue britannique, avant et pendant la guerre.

Le maréchal Foch déclara que c'était un homme sûr et loyal, un chef plein de décision, un clairvoyant ami de la France. C'est à lui surtout que l'armée britannique doit d'avoir joué un grand rôle pendant la guerre.

Pendant la bataille de l'Yser, dit le maréchal Foch, quand il servait d'agent de liaison entre l'armée anglaise et moi, il venait me voir tous les soirs pour me rendre compte des événements de la journée et s'informant des mouvements pour le lendemain, combinant avec une rare intelligence l'action des troupes anglaises avec les troupes françaises.

Nous étions arrivés à des rapports d'intimité et de confiance tels que nous prenions les décisions en parfaite harmonie ; nous nous disions nos vérités avec la plus grande franchise ; finalement nous étions toujours d'accord sur tout, pour moi et pour lui.

Le général de Castelnau déplora non seulement la perte d'un camarade, mais aussi celle d'un très fidèle ami de la France dans les bons comme dans les mauvais jours.

Télégramme du président de la République au roi Georges

Paris, 23. T. H. R. — Le président de la République adressa au roi Georges d'Angleterre, à l'occasion de l'assassinat du maréchal Wilson un télégramme disant :

« La mort si tragique de ce glorieux soldat sera profondément ressentie par tous les Français qui n'oublieront jamais les sentiments qu'il manifesta en tant d'occasions pour la France, et le rôle admirable qu'il joua dans l'organisation de la victoire. »

— M. Poincaré, président du conseil, adressa un télégramme de condoléances à Lady Wilson.

Détails rétrospectifs

Londres, 23 T.H.R. — Les deux assassins du feld-maréchal Wilson sont des jeunes gens de 24 ans. Ils ont été amenés ce matin devant le magistrat, sous l'inculpation de l'assassinat du maréchal et tentative d'assassinat de 2 agents et d'un civil.

Après les formalités d'usage, l'enquête a été ajournée à une semaine. Les deux assassins ont montré une attitude agressive.

Le maréchal, ainsi que plusieurs autres membres de la Chambre des Communes avaient récemment reçu des lettres de menace, de source irlandaise. Sir Wilson ne fit aucun cas de ces menaces et se promena librement comme toujours. Au moment de l'attentat il rentrait de la cérémonie d'inauguration du monument de guerre où il avait fait un discours impressionnant. Il était en grande tenue avec sabre et décorations.

Au moment où il descendait de taxi, il fut atteint d'une balle au poignet. Un témoin oculaire dit qu'il se tourna immédiatement et, sautant les marches qu'il avait déjà franchies, s'avança vers ses assassins en tirant son sabre. De nouveaux coups de feu furent tirés dont un le blessa à la jambe et un autre l'atteignit mortellement à la poitrine. Il tomba sous ce coup.

Lady Wilson et d'autres personnes sortirent en courant à son aide, mais,

le vaillant soldat rendit le dernier soupir dans les bras de sa femme.

Les assassins prirent la fuite en tirant sur ceux qui les poursuivaient, et, après une poursuite très mouvementée par la police armée seulement du bâton réglementaire, et de civils qui montrèrent un grand courage, ils furent enfin arrêtés.

Commentaires de la presse

Londres, 23. T. H. R. — Les journaux publient les commentaires de la presse étrangère exprimant les sentiments d'horreur provoqués sur le Continent et en Amérique.

La presse française est unanime à considérer cet assassinat comme un crime politique qui prive la France d'un ami loyal.

Les journaux de New-York considèrent cet attentat comme un malheur terrible pour l'Irlande et font appel au peuple irlandais, qui par une grande majorité, montra son désir d'ordre et de paix, et sa répugnance pour un crime aussi épouvantable.

Les journaux irlandais ont déjà exprimé leur indignation qui est ressentie par tous les Irlandais envers les assassins. L'*Evening News* dit que M. Collins a exprimé son profond regret au sujet de ce crime.

La police a été chaudement félicitée d'avoir agi si énergiquement et le Premier ministre a exprimé l'appréciation du conseil des ministres pour le courage et le dévouement dont elle fit preuve.

Les condoléances

Le roi dans un message de profonde sympathie à lady Wilson dit : Je ne puis trouver de mots pour exprimer les sentiments de chagrin et d'horreur, à l'occasion de cette tragédie épouvantable qui vous a privé de votre mari et le pays d'un soldat si distingué.

Le président de la République, le roi des Belges adressèrent au roi des télégrammes de condoléances. De nombreux télégrammes arrivent de toutes parts exprimant les mêmes sentiments. Quant à lord Roberts tous les deux Irlandais. Mais une décision ne sera prise qu'après avoir consulté lady Wilson.

NOS DÉPÊCHES

La flotte grecque en Mer Noire

Athènes, 23 juin

D'après des déclarations de M. Léonidas, ministre de la marine, l'escadre grecque de la mer Noire a reçu l'ordre de limiter son activité à des patrouilles et à l'arrondissement des navires transportant de la contrebande de guerre.

(Bosphore)

La question micrasiatique

Athènes, 23 juin

Le généralissime Hadjanestis et M. Sterghiadis sont attendus lundi ici pour délibérer avec le gouvernement au sujet du règlement définitif de la question micrasiatique.

(Bosphore)

La Roumanie à Take Jonesco

Bucarest, 23. T.H.R. — Les journaux publient de longs articles nécrologiques rappelant la brillante carrière du ministre Take Jonesco.

Le gouvernement décida de lui faire des funérailles nationales.

En Bulgarie

Sofia, 22. T.H.R. — Les pourparlers entre le ministre des finances et la commission interalliée en Bulgarie au sujet des nouveaux impôts garantissant le paiement des réparations aboutirent à un accord. Ce projet sera déposé aujourd'hui à la Chambre.

Un nouveau parti politique à Athènes

Athènes, 23. T.H.R. — La presse annonce la création d'une nouvelle formation politique sous la dénomination de « Parti de l'Union ». A ce parti ont adhéré également un certain nombre des éléments modérés vénéziéristes. La direction du parti a été provisoirement confiée à Mrs Damaschinos, Hristomanos, Georges Rallis et Pariclos Arghiropol.

Tchécoslovaquie et Pologne

Prague, 23. T.H.R. — La Chambre tchèque ratifia le traité de commerce avec la Pologne.



LENINE

qui vient d'être frappé d'une attaque de paralysie et interné dans un sanatorium.

Les questions russes à La Haye

La Haye, 23. T. H. R. — La sous-commission des dettes russes, présidée par M. Alphand, décida de réunir la documentation des différentes délégations sur les dettes russes.

La sous-commission des crédits, présidée par M. Aferzazano decida, avant de commencer les débats, de demander aux Russes de faire connaître leur point de vue sur la question.

Litvinoff, chef de la délégation russe à La Haye, fit au journal *Izvestia* des déclarations hardies au sujet des crédits pour la Russie, assurant que les Soviets pourraient comme condition que la souveraineté soviétique devra être reconnue par les autres pays.

Grève générale au Pirée

Athènes, 23 juin

Les équipages de tous les vapeurs ont proclamé la grève aujourd'hui. Les ouvriers du port du Pirée ont, par solidarité, fait cause commune avec les grévistes. Le ministre de l'Economie nationale considère que cette manifestation est vouée à l'échec étant donné les mesures prises par le gouvernement.

(Bosphore)

L'indépendance des Philippines

New-York, 23. — Le président Harding a reçu une délégation des Philippines, venue solliciter l'indépendance absolue pour ce pays. M. Harding s'est refusé à discuter ce sujet.

(Radio américain)

Les souverains espagnols

Madrid, 23. — Le roi et la reine d'Espagne se proposent d'assister ver la fin de juillet aux représentations de la *Passion à Oberammer-gam*.

(Radio américain)

En Hongrie

Budapest, 23. T.H.R. — M. Gaston Geal a été élu président de l'Assemblée Nationale et MM. Bela Scitovszky et Charles Husgar vice-présidents.

Géorgie et Soviets

Riga, 23 T.H.R. — Les conflits entre le peuple et les autorités bolchévistes augmentent à Badiouri et à Kalte. Des détachements révolutionnaires ont été attaqués par les paysans. De nombreux officiers ont été arrêtés et transférés à Moscou. Les arrestations en masse continuent. La condition des détenus rest épouvantable.

L'arrivée de l'empereur d'Annam

Paris, 23. T.H.R. — L'empereur d'Annam arrivera demain à Paris où il sera reçu avec tous les honneurs à la gare du Bois de Boulogne.

LES SOVIETS ET LE PACIFISME

La paix est fort bonne en soi, l'en convier, mais de quoi sert-elle Avec des ennemis sans foi ?
LA FONTAINE : Les loups et les brebis.

Il n'est personne qui ne connaisse plus ou moins la fable de La Fontaine. Après mille ans et plus de guerre déclarée, les loups proposent la paix aux brebis. En garantie, on échange des otages : les loups remettent leurs louvettes ; les brebis livrent leurs chiens. Puis, profitant de ce que les bergers ne veillent plus dans la bergerie, les loups étranglent les agneaux, pendant que les loups, prévenus d'avance, en usent de même avec les chiens qui dormaient sûrement, sur la foi du traité. L'apologue du Fabuliste est aujourd'hui d'une saisissante actualité.

Ayant, paraît-il, trouvé leur chemin de Damas à Gènes, où la grâce du pacifisme les aurait touchés, les Soviétiques convoquent, à leur tour, une conférence qui traitera du désarmement. Mais, en gens pratiques, ils n'ambitionnent pas la gloire wilsonienne de faire régner la paix dans les cinq parties du monde. Peu leur en chaut. Ils n'envisagent qu'une manœuvre qui, vu le bon tour qu'ils comptent jouer aux Etats allogènes limitrophes de la Russie, leur facilitera grandement la réalisation de leurs plans de chambardement général.

Donc, le commissariat des affaires étrangères de Moscou convie à étranger les Républiques baltes et la Pologne. La note qu'il leur a adressée peut passer pour un modèle de tartufferie impudente. Après avoir versé un pleur discret sur la déception de Gènes, le camarade Tchitchérine écrit : « La délégation russe défendant les intérêts de tous les peuples (sic) a proposé le désarmement général. Vu la résistance de la France, celui-ci n'a pas été discuté. Conformément à sa tradition d'une politique pacifique, elle propose aux gouvernements de la Lithuanie, d'Esthonie, de Finlande — pourquoi la Lettonie n'est-elle pas conviée ? — et de Pologne d'envoyer des délégués à une conférence spéciale, chargée de discuter le désarmement. » La note termine en disant que le gouvernement de Moscou est prêt à entrer en relations, à ce sujet, avec tous autres pays.

C'est, pour le coup, que tous les joueurs de flûte intéressés du communisme, tous les pontifes aveugles de l'idéologie doctrinaire vont couvrir de fleurs ces excellent bolchévistes, qui n'aspirent qu'à déposer les armes pour retourner à la charrie, et les poser en camoufflés du capitalisme et de la bourgeoisie. Mais il faut vraiment que Tchitchérine et ses compères tiennent en bien piètre estime ceux auxquels ils adressent cette convocation pour croire qu'ils répondront à l'appel. Tchitchérine a pu, à Gènes, se donner les gants de soulever la question du désarmement parce qu'il savait parfaitement que sa proposition n'avait aucune chance d'être discutée et que, même si, par impossible, il pouvait tout promettre sans qu'en résultât la moindre diminution réelle des effectifs de l'armée rouge.

Quand la délégation russe avait seulement une armée de 1.450.000 combattants, elle se moquait agréablement de ses auditeurs. Ainsi, en 1920-21, en dehors des recrues appelées sous les drapeaux, onze classes ont été mobilisées. Le service universel obligatoire de 18 à 40 ans existe depuis le 21 janvier 1919. Toute la nation est militarisée. La

durée du service a été, en apparence, réduite à deux ans ; mais, par suite du système largement pratiqué des anticipations d'appel sur le recrutement régulier, elle n'est pas inférieure à trente mois. Et c'est même un minimum, car il est extensible à volonté par les « compléments d'exercice » à la sortie de la caserne.

D'ailleurs, les faits sont là qui infligent d'éclatants démentis aux protestations hypocrites des Soviétiques. La Pologne n'ignore pas quelle menace les bolchévistes font peser sur elle. Actuellement, le long de sa frontière, sont concentrés 36 divisions rouges, 16.000 cavaliers et un nombre de brigades de gardes-frontières qu'on ne saurait évaluer exactement. Les divisions russes sont de véritables corps d'armée dont l'effectif n'est pas inférieur à 25.000 hommes. Quant aux gardes-frontières, ce sont des troupes d'élite admirablement outillées. Trotsky, qui, Lénine ne lui faisant plus contrepoids — si tant est qu'il ait jamais été animé des sentiments de conciliation qu'on lui a prêtés, ce dont on a tout droit de douter — est le véritable maître du bolchévisme, a massé sur la frontière polonaise plus d'un million de sabres et bayonnettes. Et derrière ces troupes, il y a, selon la méthode soviétique, ainsi que le faisait remarquer tout récemment le général Haller, une armée de cinq millions d'affamés.

Même si les Soviétiques étaient, par hasard, une fois sincères, la Russie ne peut désarmer parce que le bolchévisme est fondé sur la pire violence et qu'il ne se soutient que par les prétoriens. Elle ne peut désarmer parce que ce régime a pour programme et pour raison d'être la révolution mondiale et que celle-ci ne saurait être tentée que par la force des armes. Elle ne peut désarmer parce que la guerre seule lui permettrait d'assouvir l'appétit de l'armée de la faim à qui, sous peine d'être subverti, le bolchévisme doit donner satisfaction. Trotsky ne dit-il pas, ces jours-ci, à ses partisans : « L'ennemi est à la porte, le pain est à la main, le désarmement est à la main. »

L'invitation de désarmer adressée par Moscou aux Etats limitrophes de la Bolchévie n'est qu'un piège grossier. Ceux que les Soviétiques comptent y prendre feront bien de méditer la fable de La Fontaine et de s'inspirer de sa moralité.

A. de La Jonquière.

Le concours littéraire du "Bosphore"

Cédant aux nombreuses demandes qui lui sont parvenues, la direction littéraire du Bosphore porte le délai de clôture accordé aux concurrents au 30 juin 1922 (voir les conditions dans le No du 2 juin 1922).

Les prix offerts sont :

1o Un vase artistique pour le concours de poésie.

2o Un abonnement de six mois au Journal pour celui de prose.

Les envois primés seront lus en séance publique le jour de la proclamation des lauréats. Ils seront ensuite publiés dans le Bosphore.

La direction prie les concurrents de bien vouloir joindre à leurs envois une enveloppe cachetée contenant leurs nom et adresse. Cette enveloppe devra porter une devise reproduite sur le manuscrit au-dessus de la signature. Pour ce qui est des copies déjà arrivées, la direction du Bosphore a fait le nécessaire.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille

ECHOS ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ GRECQUE

Par décision du conseil national mixte M. Volonakis, ex-secrétaire général du ministère de l'Instruction publique à Athènes sous le gouvernement de M. Vénizelos, sera appelé à réorganiser l'Instruction dans les écoles grecques de Constantinople où le système actuellement appliqué a été jugé déficient. M. Volonakis qui est établi à Londres depuis trois ans s'est consacré à l'étude des méthodes pédagogiques anglaises d'une façon toute particulière.

Il vient de paraître un Bulletin médical des établissements philanthropiques rédigé par les soins des médecins de cette institution. Cette publication grecque qui est la première en son genre et qui comble une lacune paraîtra tous les mois. Le comité de rédaction comprend les Drs Trantas, Savaidis, Kessissoglou, Courmenos, Pappas, Sgourdeos, Zitanakis, Warsamys, Pappadopoulos.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

L'assemblée nationale s'est réunie vendredi sous la présidence de Mgr Archand, ex-patriarche des Arméniens. Les délibérations ont porté sur la nouvelle loi concernant l'impôt national. M. Lrentz a trouvé que la loi ne comporte pas de sanctions. M. le Dr Parségian a relevé le caractère sacré de l'œuvre de l'impôt national et soutenu la thèse que ce devoir entraîne pour tout Arménien certains droits tels que ceux d'être électeur et éligible. Les Dr Topdjian a protesté contre ce système et dit qu'il fallait supprimer toutes les restrictions au droit d'élection. Les délibérations se sont prolongées jusqu'à une heure avancée de la soirée. Le vote de la loi a été ajourné à la prochaine séance.

Le général Antranik a été chargé par la délégation nationale arménienne à Paris de se rendre incessamment en Amérique en mission spéciale.

Le comité de secours arménien en Anatolie

Le comité de secours arménien se propose de fonder à Césarée un grand orphelinat.

Ce comité aura un siège central en Anatolie, à Angora même. M. Jaquith, le président du comité de secours arménien, a offert un banquet aux membres du gouvernement kémaliste. Il a quitté ensuite Angora pour rentrer à Constantinople par voie de Samsoun.

A l'assemblée kémaliste Ali Foad pachas, ministre kémaliste à Moscou, a tenu le 21 juin, à l'assemblée kémaliste des explications sur les relations entre Angora et les Soviétiques.

Makrkeuy Racing syndicate

Le Makrkeuy Racing Syndicate a l'honneur de vous annoncer la naissance du poulain de couleur qui sera nommé Makrkeuy et qui sera couronné par le titre de champion de Constantinople au Champ de Courses, à la disposition de sa clientèle pour la réunion du 25 juin, le bateau Insan du Sérif Séfian.

Ce bateau, amarré au débarcadère du pont (échelle de Pinkpo), partira à 2 heures pour Véli Efendi, en faisant escale à Haidar Pacha et Kadikéy. Ce service est absolument gratuit. Les billets d'entrée aux courses pris aux guichets du départ, sont valables pour le passage aller et retour.

Le développement du réseau des tramways

La Société des Tramways vient de terminer l'étude de certains projets concernant l'extension de son réseau. Ces projets prévoient entre autres : l'établissement d'une ligne dont le terminus serait au pont d'Azap-Capou et qui se raccorderait, par Véli, à la ligne Fatih-Bayazid, le prolongement de la ligne Tunnel-Tatavla dans le but de desservir les principaux quartiers de Kasim-Pacha, le prolongement de la ligne Harbié-Fatih au delà de l'emplacement de la mosquée. A ce propos, un journal d'ordre portait rapport que malgré une avance de fonds consentie par la Société à la préfecture de la ville pour être affectée aux expropriations nécessaires, la préfecture n'aurait rien fait jusqu'ici dans ce but. La Société étudie également la question du dédoublement de la ligne de Yédi-Coulé.

M. Gindorff, directeur général s'est rendu en Europe dans le but de soumettre ces projets au conseil d'administration.

Garden-Party et thé d'été au Summer Palace Hôtel à Thérapi

Cette fête sera donnée le vendredi 30 juin ; départ du Pont de Galata à 3 h. par le bateau du Chirket, retour à 9 h. Le bateau touchera dans les deux sens à Bebek.

Le prix du billet est seulement de Ltq. 1 1/2 et donne droit au passage aller et retour.

Le Jazz Band américain, offert par l'amiral Bristol, jouera pour les danses dans les salons du Summer Palace et la musique militaire anglaise « the Buffs », offerte par le colonel Powers D.S.O.C. jouera sur la terrasse de l'Hôtel et à bord du bateau.

Nous donnerons bientôt la liste complète des organisateurs de cette fête pour bien faire ressortir combien elle s'annonce la plus exceptionnelle et la plus brillante de toutes les manifestations charitables de cette année.

Arrivées et départs
M. Inayi, correspondant de grands journaux japonais président du comité oriental, et Mme Inayi, professeur à l'université du Japon et déléguée des femmes japonaises à la conférence de Washington, sont partis hier après un court séjour en notre ville.

S. O. E.

Sont partis par le S. O. E. M. Bobson, M. Blake, M. Wrangham pour Londres. Sont arrivés M. Ipranossian G. et Mme, Mme et Mlle Alchidjian de Lannanne, M. Reginald Andrews, M. Ralph W. B. Cotesworth de Londres.

Par le s/s Remo desservant la ligne de luxe Constantinople Venise-Trieste (voie Pirée) du Lloyd Triestino sont partis de notre ville :

M. et Mme C. J. Gastes, Ing. Const. Jancoulescu et Mme, M. Perachi Alcibiade, M. Messulan Clemente, Cav. Secondo Pannaggio, M. David Brailesky, M. Anged Zoes, M. Ernest Oberlé, M. et Mme Ahmed Refik Bey, M. Nerval Ebeyan et famille, M. le Dr Meszelli, M. Arnold du Jeit Bottonclay, M. John M. Barry, Mme Barry, M. et Mme John Joonja, M. J. Baker, M. et Mme Habispeltinger, Abbas Fevzi Ahmed bey, M. et Mme M. Sississoglou, M. Arthur, A. Askins, M. Warren A. Bristol et famille, M. V. Calbe, Sidney F. de Neuman, M. Goiv Kutchukian, M. R. Peter, M. C. V. Fridas, M. Richard La Fontaine, M. James K. Syman, Mme Khorozirossian Maria, Mme Vergin Haivaredian, M. L. Danon, M. André Molnier, M. et Mme George's Nicopolous, Mme Louise Wallace, Mme Lilly Sekawin et famille, Mme H. Stavengagen, M. Giev. Vitali, M. et Mme Capocchia, Mme Henriette M. Brewster, M. et Mme Joseph Sakalajoglou, M. Stavri Lazaroglou, M. J. Levy, M. Constantin Lampi, M. Sami Bekir etc etc.

Par le s/s Aventino du Lloyd Triestino sont partis pour les ports de la Roumanie et de la Bulgarie :

S. E. le Baron N. Squitti, la Baroness G. Squitti, S. E. Ali Riza pachas, M. Nemli Zade Ali Chefek, M. Pietro Terzetta, Aiché Rismé Ali Maha et famille, le docteur Ibrahim Ali pachas, M. N. S. Sidki, M. J. Salvoros, Mehmed Ibrahim effendi, Mme Elisabeth S. Block, M. Victor Singher, etc. etc.

Les courses d'aujourd'hui

Nos favoris

1re course : Thomas, Fauvette.
2me course : Suleikh, Derwich.
3me course : Tollenito, Peggy Slanlon.
4me course : Obyan, Urghan Sighke.
5me course : Eclair, Caracole.
6me course : Doghan.

La Dette Publique Ottomane et les achats de change

Le bruit avait couru ces jours-ci que l'administration de la Dette publique ottomane procéderait, en ce moment, à d'importants achats de change en livres sterling, sur Londres, nous nous sommes adressés à cette administration pour nous enquérir du bien fondé de cette nouvelle. La Dette publique nous a autorisé à démentir catégoriquement cette information, attendu qu'elle n'a fait et ne doit faire, ces temps-ci, aucun achat de change sur Londres.

SPORTS

On nous écrit :

M. le Rédacteur,
Je voudrais entretenir les lecteurs du Bosphore d'un fameux article paru dans l'Akham du 23 court, sous le titre sensationnel.

« L'équipe nationale turque a battu l'équipe mixte arménienne en 5 goal contre zéro. »

Je ne comprends pas où le rédacteur de l'article qui nous intéresse a pu voir toute l'importance qu'il veut attribuer au Match en question. A mon avis il a dû remplir trois bonnes colonnes poussé sans doute par le plaisir longtemps contenu d'écrire dans un journal à propos d'un match.

Nous ne voulons pas entrer dans des considérations qui ne sauraient présenter aucun intérêt ; le malheur pour l'excellent auteur de cet article est qu'il se trouve à belle distance de la réalité ; pour détruire toute ses allégations et couper court à toute discussion éventuelle, il suffit de dire ici que l'équipe arménienne avec laquelle le team mixte turc eut affaire n'était autre que celle de Com-Capou, classée par la fédération arménienne au 2e rang et non le team-mixte auquel notre interlocuteur fait allusion.

Or, examiné à ce point de vue l'article de l'Akham serait loin de mettre en relief la vraie valeur de l'excellente équipe turque ; c'est pourquoi il serait d'après moi plus prudent de se bien renseigner avant de se laisser aller à la fougue parfois trompeuse de sa plume.

Péra, 24 juin.

J.F.

LES CONTES DU «BOSPHORE»

L'Eternelle Histoire

Ainsi parla mon ami Léon Amay : Deux trottoirs d'une largeur presque inconnue à Constantinople, bordent la chaussée qui s'étend entre Ortakéy et Béchiktache. Ils constituent, l'unique promenoir des jeunes gens et des jeunes filles du premier de ces deux villages, qui furent, il y a quelque cinquante ans, les villégiatures préférées de ce que Constantinople comptait alors de notabilités financières ou politiques. Sur ces trottoirs se font et défont la plupart des mariages ; là, on se murmure les quelques mensonges plus ou moins conventionnels des amours jeunes ou finissantes. Tous les soirs, après six heures les nuits de clair de lune en particulier, c'est par dizaines qu'on peut compter les couples des promeneurs amoureux. Ils vont tantôt en silence, étroitement serrés les uns contre les autres, tantôt parmi la bordée sonore des rires. Rarement, ils dépassent à gauche, l'arc de triomphe du palais de Tcheragan, à droite, la mosquée du Sultan Medjid. On dirait que ces couples, qui semblent vivre dans un autre monde que celui du commun des mortels, ne sentent nullement gênés par la cloche enervante d'un tramway qui passe ou les phares aveuglants d'une auto qui file à toute vitesse vers les établissements de plaisir de Bebek ou d'Arnsoutkéy. Ils vont confiants en leur étoile d'amoureux, doucement, tranquillement, animés d'une foi presque aveugle en leur vis-à-vis, à la rencontre de leur destinée. Un soir, je ne sais comment, le hasard me fit égarer, à Ortakéy. La nuit était déjà tombée, les couples, comme d'ordinaire, tissaient dans l'ombre la trame invisible de leur premier rêve d'argent. Je me souvins très bien, que quelques jours plus tard je devais faire partie d'une mission qui partait en France. C'était en 1919, les milieux politiques turcs travaillaient activement à l'élaboration des dossiers et des documents, qui allaient être présentés à la conférence de la paix.

Tout cela pour dire que les préoccupations d'ordre politique tenaient le premier rang, en l'esprit de chacun. Aussi était-ce un délice, que de pouvoir se délasser une seconde, dans cette nuit sereine, parmi des parfums, des jeunes filles et des jeunes gens, tous et toutes exhalant ce je ne sais quoi qui est dit-on, le signe distinctif du bonheur. J'allais rêvant à une foule de choses, quand brusquement une main s'abattit sur mon épaule, je reconnus mon ami M. Il était accompagné de deux jeunes filles, l'une très blonde, très maniérée, presque insignifiante, l'autre, haute, svelte, élancée, avec dans les yeux la flamme verte des sirènes. Nous échangeâmes, quelques banalités. J'appris, ainsi qu'une des deux compagnes de mon ami partait dans quelques jours pour la même destination que moi. Le fait ne pouvait être tout au plus, qu'une coïncidence banale. Que non !...

3 Avril 1919. — Journée radiée, M. est venu me voir. Nous avons parlé de la rencontre de l'autre soir. Maintenant, je comprends pourquoi, la grande jeune fille, au regard de Sirène avait en dans la voix tant de tristesse, d'accablement : elle l'aimait ! Il flirtait avec l'autre. Pourquoi, pourquoi faut-il que le cœur humain soit ainsi fait ?

10 Avril 1919. — Pauvre jeune fille ce qu'elle a dû souffrir.

19 Juin 1922. — J'ai rencontré l'amie de mon ami. Elle arrive de New-York, plus belle, plus femme que jamais. Mais, M. était-il donc, tellement aveugle ? Peut-on ne pas aimer, cette jeune fille, dont chaque geste, est à lui seul une éurythmie ? Elle m'a raconté... au fait, que m'a-t-elle raconté ?...

Moi à Elle

Vos dernières paroles, dansent une farandole pleine de trépidation dans ma mémoire. Vous l'oublierez, Mademoiselle. Souvenez-vous, de ce que je vous ai dit :

« On vole l'amour d'une jeune fille, la femme fait don du sien. » Plus tard... oh ! ne faites pas cette mine ! Quand vous aimerez, en tant que femme, non seulement avec le cœur, mais la chair, vous comprendrez, qu'un autre amour existe, plus grand, plus sublime, plus divin, parce que fait de sacrifice et de renoncement. »

L. Varjabédian.

En quelques lignes...

— Le ministre de l'Intérieur Ali Riza pachas est parti pour l'Allemagne.

— Les ministres ont délibéré hier au sujet de questions financières.

— Le procès intenté par la revue sportive au journal Héri a continué hier par devant la deuxième chambre correctionnelle la séance a été ajournée.

— Les 2/3 du nombre des chiens de Péra, Galata, Eyoub, Scutari et Cadikéy ont été jusqu'ici abattus.

— Au cours de la tempête de jeudi dernier une pierre s'est détachée du parapet de la mosquée de Sinan Pacha à Stamboul et a dans sa chute tué un Arménien.

— Des fausses coupures de 5 livres turques ont été fabriquées dernièrement à Batoum est mise en circulation.

Service Météorologique du C.O.F.C.

Bulletin du 24 juin à 18 h.

Compte rendu de la journée du 24

Pression atmosphérique à 0 degré et au niveau de la mer : 763 mm 1.

Tendance : baisse.

Vent au sol : N.N.E. Moyenne : 2 m. à la seconde.

Vent des nuages à 3000 mètre. Moyenne : 7 m. à la sec.

Températures de la journée : maxima : 26 ° ; minima de la nuit : 17 °.

Visibilité : assez bonne ; moyenne 20 km.

Humidité : moyenne.

Mer : calme.

Régime : intervalle.

Temps : beau et chaud, brume sur mer ciel de 1/4 à clair.

Prévision pour la journée du 25

Vent au sol : N.E.

Températures probables : maxima 29 ° minima 18 °.

Observations générales : pas de changement sensible.

Jeu d'échecs

Partie No 5

Gambit de la Dame refusé

Défense moderne

Match Amérique-Angleterre, 1911.

Blancs Noirs

Burn (Angleterre) Marshall (Amérique)

1. d2-d4 d7-d5

2. c2-c4 e7-e6

3. Cb1-c3 c7-c5

4. d4xd5 e6xd5

5. Cg1x13 Cb8-c6

6. g2-g3 Cg8-f6

7. F11-g2 F18-e7

8. O-O O-O

9. Fc1-g5 Fc8-e6

10. e2-e3 h7-h6

11. Fg5x16 Fe7x16

Les noirs ont la supériorité de la position. Deux fous bien postés et une attaque au centre.

12. Dd1-d2 c5xd4

13. C13xd4 Cc6xd4

14. c3xd4 Ta8-c8

15. b2-b3 Dd8-a5

16. Ta1-c1 Tc8-c6

Le coup des noirs est prématuré. Il aurait dû être joué après Fe7 et b4 éventuellement a3.

17. Te1-c2 Tf8-c8

18. Cc5xd5 ! Une désagréable surprise.

19. Te2xc6 !

Les noirs au 18e coup ont fait un faux calcul, en n'échangeant pas les dames. Ils ont supposé que les blancs auraient pris la dame par leur fou, auquel cas 19. Tc6xb2, 20. Dd2-a5, b7-b6, 21. Da5-b5, a7-a6 et après prise du fou à d5, nul la dame aurait été échangée contre trois figures, ce qui ne serait pas un mauvais affaire.

20. Fg2x45 Fe6xd5

maintenant c'est seulement contre deux fous que la dame a été échangée.

21. Dd2-a5 Te6-d6

22. Da5x47 g7-g5

23. Tf1-e1 Fc5-c6

24. Te1-d1 Fc6-f3

25. Td1-d3 Ff3-e4

26. Td3-d2 Td6-c6

27. f2-f4 Rg8-g7

28. d4-d5 Te6-c1+

29. Rg1-f2 g5x4

30. g3x4 Te1-c3

31. Td2-d1 Fe4-f3

32. Td1-g1+ Rg7-h7

33. Tf1-g3 ! Ff6-e7

Si Tf6-h4, Da7x14 et les noirs perdent une pièce.

34. Tg3x13 Fe7-c5+

35. Rf2-e1

Excès de prudence. En prenant le fou c6 et jouant Td3 les blancs gagneraient toujours.

36. Re1-d2 Abandonnent.

(Notes par Tarrasch)

Fin de partie No 2. London 1880.

Noirs 2 pièces, Potter

Blancs 2 pièces, Fenton

Les blancs jouent et gagnent.

Problème No 5 par K. Erlin

Noirs 6 pièces

Blancs 10 pièces

Mat en 4 coups.

Les solutions doivent nous parvenir jusqu'au 15 juillet.

F. Sapritch

DIMANCHE, 25 JUIN 1922, A 15 H. 30 précises

QUATRIEME REUNION DES COURSES DE CHEVAUX

AVEC PARI-MUTUEL

organisée par le Makri-keuy Racing Syndicate

HANDICAP 1^o Military 1^{re} Série, 2^o à la 6^{me} course pour chevaux arabes et indigènes

45 Engagements de Chevaux

Service Spécial de Trains avec prix réduits pour billets « ALLER-RETOUR » avec arrêt sur le Champ des Courses.

Prix des billets aller-retour : 1^{re} classe Pst. 35, II^{me} cl. P. 25, III^{me} cl. P. 15.

Départ de Sirkédji avec arrêt à Véli-Effendi à 14 h. 15, 14,30 (train spécial direct), 14 h. 45.

Départ de Véli-Effendi pour Sirkédji à 19.15, (train spécial direct pour Sirkédji), 19.26, 19.56.

Service spécial du Séiri-Séfaïne

ALLER
Départ du Pont à 2.—
" de Haidar-Pacha à 2.20
" de Kadi-Keuy à 2.30

RETOUR
Débarcadère de Véli-Effendi à 7 h. pour Haidar-Pacha, Kadi-Keuy et Pont. Arrivée à Haidar-Pacha à 7 h. 45.
Coincidence avec le train partant vers Pendik.

Ce service "Séiri-Séfaïne" absolument gratuit, est mis gracieusement à la disposition de la clientèle des courses.

Les billets d'entrée aux courses, pris aux guichets du départ servent de ticket de passage aller-retour.

La chaussée conduisant aux champs de courses sera constamment arrosée, dans le but de supprimer la poussière.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
22 juin 1922

Journal par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali Pacha han 57

Téléphone Péra 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or

Banque Ottomane

Livres Sterling

Francs Français

Lires Italiennes

Drachmes

Dollars

Lei Roumains

Marks

Couronnes Autrichienne

Cevass

COURS DES CHANGES

New-York

Londres

Paris

Genève

Rome

Athènes

Berlin

Vienne

Sofia

Bucarest

Amsterdam

Prague

La Bourse de Paris

Paris, 23. T.H.R. — Les cours restent

soutenus dans tous les compartiments.

Les fonds ottomans accentuent vivement

leur avance. Le Suez est en nouveau

progrès. Les sucres sont bien disposés.

En coulisse on est plus ferme ; la livre

et le dollar accentuent leur reprise.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE ARMENIENNE

Le symbole de Verdun

Le Joghovourti-Tzain déclare

qu'il n'y a pas un nom de ville

qui ait, durant la grande guerre,

suscité plus d'émotion et de fierté

que le nom de Verdun.

« Ils ne passeront pas » et Verdun sont

des symboles immortels dans l'histoire. Ils

vont enseigner aux générations futures la

valeur de ce grand acte d'héroïsme qui

inspirera de nobles et hautes vertus morales

et civiques, les principes les plus

élevés de l'humanité.

La coopération anglo-française était

indispensable pour gagner la guerre, elle

est aujourd'hui aussi absolument nécessaire

pour assurer et consolider la paix mondiale.

Pour glorifier la victoire de Verdun

qui n'était pas certes le but de la guerre,

il importe d'être en état de glorifier la

réalisation élémentaire et intégrale du

but gravé sur l'armure des combattants :

l'inviolabilité des droits de l'humanité et

de la liberté.

Pour célébrer la réelle gloire de Verdun

la politique des vainqueurs doit s'inspirer

des étonnantes et des sentiments nobles

qui ont animé Verdun durant la

lutte, elle doit se rappeler les amis qui

ont partagé ses souffrances et inté pour

la même cause sublime avec une abné-

gation sans bornes.

Le peuple arménien est un de ces amis

qui a le droit de réclamer qu'on ne l'ou-

bli pas lorsqu'on évoque Verdun, qu'on

sache que l'amitié témoignée en des jours

sombres a plus de valeur que celle qui

s'affirme pendant les jours heureux.

Le meilleur hommage à rendre à Ver-

dun, consiste à réaliser l'idéal que cette

ville symbolise.

PlACEMENT DE FONDS

Ne placez plus vos capitaux sans ga-

rantie. Si vous désirez avoir pour vos fonds

une garantie sûre et solide, avec des

intérêts très avantageux, faites vos place-

ments sur hypothèque d'immeubles de

rapport.

Adressez-vous donc, à cet effet, à la

Maison de Banque G. HAMOPOULO,

Galata, Bayrak Tonnei Han, 18-19.

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

— La vie drôle

et la vie triste —

Cinquante millions de faux chèques

Ces temps derniers, le nommé Cante-

relli, employé à l'imprimerie Cohen et

Cie, de Milan, dérobait des carnets ren-

fermant cinq cents chèques au nom de

la Banque commerciale italienne. Ces

chèques étaient remplis et signés faus-

sement, puis distribués à une bande in-

ternationale pour être émis à Rome, Na-

ples, Vienne, Berlin, New-York, Paris,

etc.

Le premier chèque fut touché à Vienne,

au nom de Molteni ; il se montait à 97.000

francs.

M. Stivella, chef de la police judi-

ciaire de Milan, ayant appris que des

chèques allaient être présentés à Paris,

est allé en France organiser une surveil-

lance.

Il y a quelques jours deux individus,

les nommés Bellezza et Frateri, présen-

taient, à la caisse de la Banca di Roma,

15, rue de Choiseul, un chèque de 97.000

francs. Il furent arrêtés, et une per-

quisition fut opérée à l'hôtel où ils étaient

descendus, rue Buffault ; elle fit décou-

vrir neuf chèques de 100.000 francs prêts

à être encaissés ; deux portaient le nom

de Molteni, qui avait servi déjà à Vienne

pour encaisser 97.000 francs.

Les deux individus, qui sont défendus

par Mes Colonna Santini et Fabiani, ont

été interrogés par M. Marty, juge d'in-

struction. Ils ont fait des aveux complets.

Le montant des chèques qu'on tente d'en-

caisser en Europe et en Amérique s'élève

à 50 millions.

Coups et blessures

Rixe à Taouk-Bazar (Chehadé Baché)

entre le matelot Ahmed et le portier Ali

qui blesse son adversaire aux mains et

à l'épaule de plusieurs coups de couteau.

Autre rixe à Conroutheshmé au cours

de laquelle Hadji Ahmed porte à la tête

de Retoullah plusieurs coups de pelle.

A bord du vapeur Alep du Séfaïne,

faisant le service de la côte d'Asie, deux

matelots Mehmed et Youssouf viennent

aux mains. Mehmed porte un violent coup

de hache à Youssouf mais réussit à prendre

la poudre d'escampette dès que le

bateau accoste à l'échelle de Haidar Pa-

cha.

La rage continue

Selon un journal turc la préfecture de

la ville aurait fait abattre plus de dix

mille chiens tandis qu'environ deux cents

se trouvent en observation à l'institut an-

ti-rabique. Le journal ajoute que néan-

moins les dispositions prises ne sont pas

assez radicales et que tout au moins elles

n'ont pas été mises en œuvre assez tôt

pour empêcher l'épidémie de prendre les

proportions que l'on sait.

Les écrasés

Un portefaix nommé Hussein traversait

l'autre jour la voie de Fatih-Aksérai

chargé d'une console lorsqu'il fut renversé

par la motrice No 133 conduite par le

watman Todori. Grièvement blessé il

fut conduit à l'hôpital où il expira quel-

ques moments après.

La fleur d'oranger

Le sieur Letter, coupeur chez le tailleur

Cotcho, a été arrêté pour avoir cueilli

la fleur d'oranger de la demoiselle Olga,

habitant comme lui à Boudroum Han

quartier Fisdjiler à Stamboul.

Neuf enfants naufragés

au large du Haskeuy

Un vieil israélite et neuf enfants avaient

pris place hier dans la barque du nommé

Echref pour se rendre de Haskeuy au

port lorsque à quelque distance du rivage

la barque capota brusquement. Des em-

barcations accourues aussitôt réussirent

heureusement à sauver les enfants le

vieillard et batelier qui en furent quit-

tes pour un bain de mer.

Un voleur est reconnu

à l'empreinte de ses pas

Des voleurs pénétraient avant-hier soir

au domicile de l'épicier Yanni sis à Yédi-

Conté, quartier Hadji Hussein agha, et

dévalisaient la maison, enlevant tous les

tapis et objets de valeur. L'empreinte

des pas relevés sur le palier permirent

de procéder à l'arrestation d'un des vo-

lours, le nommé Miguiditch. L'enquête

continue.

Un suicide

A Dolah Dargé, Bér Soks, un Grec las

de la vie s'avisa de mettre fin à ses

jours d'une façon originale. Il s'intro-

duisit dans un sac préalablement trempé

de pétrole et y mit le feu. Des secours

rapides dégagèrent le malheureux de

cette fournaise mais dans un état déses-

péré.

Une brute

Le matelot Dimitri, servant à bord d'un

navire appartenant à l'armateur Yanni a

été surpris violentant un garçonnet de 6

ans nommé Kyriaco dont les cris attirè-

rent l'attention des gens du voisinage.

Dimitri a été livré à la police.

Incendie

Le feu s'est déclaré hier soir à Daoud

Pacha, quartier Kurekdjiler, dans la

maison portant le No 60 et habitée par

Zehra hanoum. Le sinistre a pu rapide-

ment être circonscrit. Seule la maison

où le feu avait pris naissance fut en

partie la proie des flammes. L'enquête a

été établie que l'incendie était dû à un ac-

cident.

Exploit de chauffeur

L'auto No 1117 a renversé hier et

grièvement blessé le nommé Nico domi-

cilié à Stamboul dans les parages de

St-Sophie.

Demain ce sera au tour des cochers

de continuer la série.

SOCIETE

des Mines de Balla-Karaïdin

Avis aux Actionnaires

Le Conseil d'Administration à l'hon-

neur de porter à la connaissance des Ac-

tionnaires de la Société des Mines de

Balla-Karaïdin que le nombre d'actions

déposées jusqu'au 19 Juin en vue de

l'Assemblée Générale du 29 Juin n'a pas

atteint le chiffre minimum exigé par les

Statuts pour la constitution régulière de

l'Assemblée.

Par conséquent, se conformant aux

dispositions de l'Art. 27 des Statuts, le

Conseil a l'honneur d'informer M. sieurs

les Actionnaires que l'Assemblée Géné-

rale, précédemment fixée au 29 Juin, sera

tenue le jeudi, 20 Juillet, à 2 1/2 heures

de relevée, au Siège de la Société, Mer-

kez Richim Han, Galata, pour délibérer

sur l'ordre du jour de la première con-

vocation à savoir :

NOS SUPERBES CEINTURES
CORSETS ET SOUTIENS
ÉLASTIQUES



FORMENT LINE
TAILLE SOUPLE ET ÉLÉ-
GANTE — ESSAYEZ-LES —
VOUS EN SÉREZ RAVIS

J. ROUSSEL PARIS
RUE CADET 26
Cons-ple: PÉRA: PLACE DU TUNNEL
CATALOGUE ILLUSTRÉ GRATUIT

Belles ceintures
à partir de Litrs. 6

BRILLANTS

Perles, pierres de couleur
ACHAT

AU MAXIMUM

Galata, Mehmed Ali pacha Han. 40
Téléphone: Péra 2429

VENTE

du surplus des marchandises
appartenant

au Gouvernement Britannique

Par ordre du C.O.O. de Constantinople

Des offres sont acceptées pour
l'achat d'un grand stock de: Ha-
billements nouveaux et usagés,
matériel de casernes et d'hôpitaux,
téléphones etc., se trouvant aux

Dépôts d'Ordonnance de
Tophané

Les offres doivent être faites le
Mercredi 12 Juillet 1922 avant midi,
chaque offre devant être accom-
pagnée d'un cautionnement non
inférieur aux 10 o/o de la valeur
de l'offre.

Le cautionnement doit être remis
séparément à l'offre.

Les offres doivent être faites en
livres turques pour les lots tels que
vus dans les dépôts.

Les droits de douane sont à la
charge de l'acheteur.

Pour de plus amples renseigne-
ments et pour le libellé de l'offre s'a-
dresser à

**L'Officier chargé des ventes
au DEPOT D'ORDONNANCE**

de TOPHANÉ

entre 8 h. 30 a.m. et 12,30 heures

COUPE

Anglaise & Française
O. ZEKI

est le tailleur du monde le plus
élégant. Sa coupe et ses créa-
tions sont les plus recherchées.

On s'habille dans cette mai-
son d'une façon impeccable et
dans les meilleures conditions.

Porter un de ses costumes
suffit pour ne plus vouloir
chercher d'autres tailleurs.

Grand'Rue de Péra, Apart.
Damadian. Deux-Vol-Azi,
vers le Tunnel.

POUR L'AMERIQUE PAR BATEAUX AMERICAINS AMERICAN NEAR EAST & BLACK SEA LINE INC.

La seule Compagnie Américaine desservant directement la ligne
Constantinople-New-York.

Le transatlantique de luxe américain

NEW-YORK

de 25000 tonnes, 20 mille vitesse, disposant de luxueux compartiments de
1ère, 2me et 3me classe, ainsi que de cabines de 3me classe pour 24 per-
sonnes, partira des Quais de Galata le mardi 21/4 juillet directement
pour NEW-YORK acceptant des passagers et des marchandises.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent Général de la Cie:
M. N. M. SITARAS GALATA, Arabian Han No. 133. Tél. P. 3026.

BUHLER FRERES

Arsian Han, No 4-5, 1er Etage — Galata-Constantinople

Moulins à blé, Silos, Brasseries, Chocolateries, Tuileries, Bri-
queteries, Silico-Calcaires, Fabriques de Pâtes Alimentaires, Fabriques de Ciment,
Briquetage et Broyage de matières dures, Presse à Imprimer Duplex, Transports
pneumatiques et mécaniques pour industries diverses.

Nous avons l'honneur d'informer le public de l'ouverture, à l'adresse précitée,
d'un BUREAU TECHNIQUE qui se tiendra à la disposition des personnes intéres-
sées pour tous renseignements concernant les spécialités de notre fabrication, ainsi
que pour l'établissement des offres y afférentes.

Sur désir, les gérants de notre bureau, experts en la matière, se feront un plai-
sir de rendre visite personnellement à la clientèle et de lui fournir toutes les in-
dications sur notre matériel qui jouit d'un excellent renom dans le monde entier.

BUHLER FRERES

Atelier de Constructions et Fonderies
UZWIL (Suisse)

JEAN SOFIANOS

Marchand Tailleur

- 6 - PÉRA, PLACE TUNNEL - 6 -

Etoffes de toute dernière nouveauté

ANGLAIS et FRANÇAIS

Coupe anglo-américaine de premier ordre

BIEN AJUSTÉE

TRAVAIL SOIGNÉ

PRIX RÉDUIT



C'ES D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME

THE NEW-ZAILAND INSURANCE Co Ltd

TH PALATINE INSURANCE Co Ltd

AGENTS GENERAUX:

WALTER SEAGER & Co Ltd

Galata Tchinnili Rihim Han 4me étage

TELEPHONE PÉRA 381

BANQUE DI ROMA

Capital versé:

Lires 150.000.000

Filiales et Correspondants
dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque,
de Change et de Bourse

CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han. Tél. Péra 390-391

STAMBOUL, Pinto Han. Tél. St 1501-02

PÉRA, Gd'Rue de Péra, No 337. Tél. P. 3141

Entrepôts, Scutari, (transit), Sirkedji

CIE DE NAVIGATION NATIONALE DE GRECE

Le nouveau colosse transatlantique

CONSTANTINOPLE

est arrivé de New-York et partira des Quais de Galata le 4 Jillet direc-
tément pour

New-York

touchant à Smyrne et le Pirée.

Durée du trajet 16 jours.

Unique occasion pour aller à New-York, ce superbe transatlantique possédant
tous les confort modernes.

Cinéma dans toutes les classes et orchestre composé des meilleurs artistes
roumains, cuisine Européenne et O'riental. Pour les Israélites cuisine rituelle,
Nourriture abondante et service irréprochable.

En troisième classe cabines avec 2 et 4 lits.

Renseignements chez la Cie de Navigation Nationale de Grèce, Arabian Han
1er étage Téléphone Péra 3210,1, à la sous agence, sur les Quais, Phaliron Han
No 4 Téléphone Péra 1967 ou à la sous-agence de la Banque d'Athènes à Péra.

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 394. — Adjudication définitive du lundi, 26 juin 1922

Au dépôt de Saradjkhané: 20.000 kilos de plaques de tôle
longues d'un mètre, larges de 65cms et épaisses de 1 à 4 milli-
mètres, 2.000 kilos d'enclumes pour forgeron, 2.000 kilos de lourds
marteaux (varieuses) pour forgeron, 10.000 kilos de glycérine
brute.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan: 500 kilos de plaques
de tôle usagées galvanisée et ondulées (olouklou), aux dimensions de
1,90 sur 0,80.

Au dépôt de constructions d'Akhir-Capou: 1.000 kilos de fer
épais usagés avec des trous, 80 roues de voitures Décauville avec
grillages, se vendront par kilos, 1.000 kilos de poutrelles, 600 kilos
de tiges de fer minces pour béton armé, en forme de grillage (kafess)
600 kilos d'enclumes pour forgerons 12 pièces, 400 kilos de
tuyaux de chaudrons en fer usagés, 500 kilos de tuyaux d'eau usagés
de diverses dimensions, 500 kilos de fer lama avec trous, 500 kilos
de tiges de fer rondes, 3 batteuses dont l'une usagée (araba kirma
makina).

Avis

Dans le local de la direction des affaires
du port russe, Galata, Tchinnili Rihim
han, le 3 juillet 1922 à 10 h. a. m. aura
lieu par l'huissier du Tribunal Consulaire
russe conformément à l'Art. 1030 du
Code Civil, la seconde vente aux enchères
publiques du schooner « SOCIETE »
mouillé dans le port, appartenant aux
seigneurs Oberchmoukter, construit à Kiel,
de 36 000 pouds de jauge.

La mise à prix est fixée à Litrs 26.000.

La vente a lieu pour servir la

créance de l'équipage dudit schooner

s'élevant à Litrs 2.252 portant intérêts

et 283 Litrs pour frais et dépens, suivant

acte d'exécution du 4 Mai a. c. No 575

du Tribunal Consulaire russe et 30 en ve-

couvrement de la créance hypothécaire

de N.E. Paramonoff de Litrs. 1442 port

et dépens, suivant acte d'exécution en

date du 13 Mai a. c. No 572 du Tribunal

Consulaire, ainsi que pour faire face à

d'autres réclamations. La vente comme

seconde commencera du prix offert.

L'huissier du Tribunal Consulaire

Khigniacoff

Offres et Demandes

Ingenieur diplômé Ecole supérieure

France, spécialiste béton

armé, collaborateur revue technique, se

charge de tous projets et calculs. S'asso-

cierait éventuellement à entreprendre.

S'adresser aux bureaux du journal aux

initiales G.S.

A louer

deux belles chambres men-

blées avec mobilier de tuse

pour célibataire seul. S'adresser à l'ad-

ministration du journal le matin de 10 h.

5 p.m.

Services des Iles des Princes

Horaires du mois de mai

Du pont: 8 h. 30 (direct pour Prin-
kipo); 10 h. (avec Cadikouy); 3 h. 30;
5 h. 45 (Prot et Prinkipo); 5 h. 45 (An-
tigon Halki); 6 h. 45 (avec Cartal et
Pendik); 8 h.

De Prinkipo: 6 h. 30; 7 h. 15 (de
Pendik à 6 h. 30); 8 h. (avec Prot seu-
lement) 8 h. 15 (de Halki avec Antigo-
ni); 10 h.; 4 h. 45 (de Pendik à 4 h.);
6 h. (avec Cadikouy).

En outre, un vapeur part de Pendik à
7 h. 55 pour Cartal, Maltépe et Djadé-
Postani, avec retour du pont le soir à 6 h.

Service du dimanche

Du pont: 9 h. (avec Cadikouy); 10 h.
(avec Cadikouy, Cartal et Pendik); 1 h.
20 (Cadikouy, Prot, Prinkipo); 1 h. 30
(Cadikouy, Antigon, Halki); 5 h.; 7 h.

(avec Cartal, Pendik); 9 h.

De Prinkipo: 6 h. 30; 7 h. 30 (à 15
de Pendik); 8 h. 15; 9 h.; 5 h.; 7 h.;
8.45 (7.50 de Pendik).

En outre, un vapeur part à 7.45 pour le

pont de Pendik en faisant la côte d'Asie

et il retourne le soir avec départ du pont

à 5 heures.

ATHINAÏKI

Cie Anonymed'Assurance

au Pirée

Assurances contre les risques

d'incendie et contre les risques

de Transports maritimes

en tous genres

Agents généraux à Constantinople:

Etienne Zicalioti et Fils

Mingeva Han No 51, 52, 56,

Téléphone Péra 947

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres



VENTE

de l'excédent des marchandises
appartenant au gouvernement
britannique

Par ordre de l'officier commandant des
forces royales aériennes de Fanaraki, les
intéressés sont invités à l'achat des mar-
chandises ci-dessous indiquées etc. se
trouvant actuellement à la

Base d'hydroplanes de Fanaraki

1. Les baraquements et le hangar d'hy-

droplanes de la Base d'hydroplanes de

Fanaraki.

2. Des transports mécaniques compre-

nant:

1 Automobile de voyage Crossley.

2 Voitures fourgons (tenders) Crossley.

1 Camion Workshop Leyland.

1 Camion Leyland.

Ces véhicules sont utilisables.

3 De grandes quantités de caisses

d'emballages, de patins d'hydroplanes, de

bois de charpente, de baraquements et

d'ustensiles de cuisine, de vieux métal.

Les offres doivent être faites jusqu'au

3 juillet 1922, avant-midi et accompa-

gnées d'un dépôt de cautionnement non

inférieur au 10 o/o de la valeur de l'offre

et remise séparément.

Les offres doivent être faites en livres

turques.

Toutes les taxes douanières doivent

être payées par l'acheteur. L'officier com-

mandant de la base d'hydroplane se ré-

serve le droit de refuser n'importe quelle

offre.

Pour de plus amples détails et pour

l'autorisation de voir ces marchandises,

s'adresser chaque jour entre 6 heures

a. m. jusqu'à midi et de 14 heures

p. m. jusqu'à 16 heures, sauf les diman-

ches à

L'Officier Commandant de

la base d'hydroplanes de

Fanaraki.

Société des bateaux

de la Corne d'Or

Service de Kiat-Hané (Eaux-Douces)

En vue de faciliter la promenade aux

Eaux-Douces la Société des bateaux de

la Corne d'Or établit à partir du avril a.c.

un service spécial, entre Eyoub-Soultan

et Kiat-Hané pour le vendredi et diman-

che (temps permettant) suivant l'itiné-

raire ci-dessous:

7.15 -Soultan-Kéathané

9 9.40 10.20 11 11.40 12.20 2

2.40 3.20 4 4.40 5.20 6 6.40

7.20.

Kéathané Eyoub-Soultan

20 10 10.40 11.20 12 12.20

20 3 3.40 4.20 5 5.40 6.40

7.40.

Gérant Djemil Siouffi, avocat

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (N. 14)

Ce qui meurt...

par

Mme ISKOUÏ MINASSE

(suite)

Je ne t'ai pas même parlé de ce que
peut être une souffrance comme la
mienne. Mais je comprends mainte-
nant que la tristesse, même muette,
que tu as lue tantôt dans mes yeux
t'ait semblé de ma part un manque
de générosité, de grandeur d'âme,
de tout ce que tu voudras. Soit. Je
me suis répété tout cela. La dou-
leur a été plus forte. Entre envisager
une angoisse abstraite, en mesurer
l'intensité, s'y résigner par la pensée
et la sentir tout à coup palpable sous
la main, dans son sang, il y a un
monde. L'affre, la vraie, ne compte
que de l'instant où elle s'empare de
nos cœurs pour les broyer. Alors
commence la grande, la folle déses-
pérance...

J'accepte de n'avoir su être ni la

femme des surhumaines énergies, ni

une superbe héroïne de roman. Je

suis restée, au milieu de toutes les

crises, ce que j'ambitionnais de res-

ter, une simple créature qui dédaigne

la dissimulation. L'on n'arrache pas

ses entrailles à un être humain, sans

qu'il crie son spasme. Je mettais mon

âme à le rendre muet. Eh bien! il

fallait laisser saigner ma chair — c'é-

tait son droit — et non point vouloir

idéaler à mes yeux la connaissance dont

tu avais manqué et que j'avais im-

plorée de toi comme le mourant, son